



# Au gué, vive la Vonne!

À Celle-l'Évescault, dans le Pays mélusin pétri d'histoire et de légende, suivez la rivière qui serpente à travers la plaine pour une douce promenade dans la verdure...

### La lavandière et le pêcheur

En quittant la place de la mairie (1), allez à gauche et sur le pont roman, prenez de suite à gauche le sentier qui longe la digue. Dans le bruit des cascades, on distingue les cris *tssin tsitsitt* de la bergeronnette des ruisseaux. Elle s'envole, se pose plus loin près du rivage : elle cherche dans l'eau peu profonde diptères, coléoptères et petits crustacés pour sa progéniture installée dans une anfractuosité du pont. Après l'aire de loisirs (2), suivez le bord de la Vonne. C'est ici le territoire du martin-pêcheur que vous verrez peut-être filer au ras de l'eau comme un éclair turquoise. La gallinule poule-d'eau préfère parcourir discrètement la végétation de la berge où elle cache son nid.

### Gais passereaux et silencieux rapaces

Après le court de tennis, tournez à droite pour rejoindre le sentier qui longe la D97 (3). Bien en vue sur une branche d'ormeau, calotte gris pâle, bande noire en travers de l'œil, poitrine brun roux, un mâle de pie-grièche écorcheur scrute le sol. Il plonge et revient quelques minutes plus tard avec un insecte qu'il épingle sur une grande aubépine : c'est son garde-manger pour plus tard ou en cas de disette. À la table d'orientation (4), bifurquez à gauche

en direction du bois. Vous aurez peut-être la chance de voir la bondrée apivore en quête de quelque couvain d'hyménoptères à se mettre dans le bec. À la lisière du bois, la fauvette à tête noire, le pouillot véloce et le troglodyte mignon égayeront votre promenade.

Quand le sentier s'enfonce sous les arbres, le chant de la rivière sur les pierres annonce que vous êtes au gué (5). C'est l'un des quatre gués recensés sur la Vonne dans le cadastre de 1836. Franchissez-le en marchant sur les grosses pierres et poursuivez sur le chemin de terre en face, pendant environ 700 mètres. Vous traversez alors la plaine où vous pourrez apercevoir un busard Saint-Martin planant à la recherche d'un campagnol ou un faucon hobereau reconnaissable en vol à sa silhouette de gros martinet. Écoutez dans les haies la phrase rêche de la fauvette grisette, le trille monotone du bruant zizi et la mélodie variée de l'hypolaïs polyglotte, ainsi appelée parce qu'elle imite les chants des autres passereaux.

### Dans les jardins des hommes

En arrivant à la métairie, tournez à gauche (6) et traversez le village de Chincé où l'on a un beau point de vue. Les vieilles maisons du bourg et leurs jardins attirent bien des passereaux qui y trouvent le gîte et le couvert. Le rougegorge, familier avec le jardinier, ne



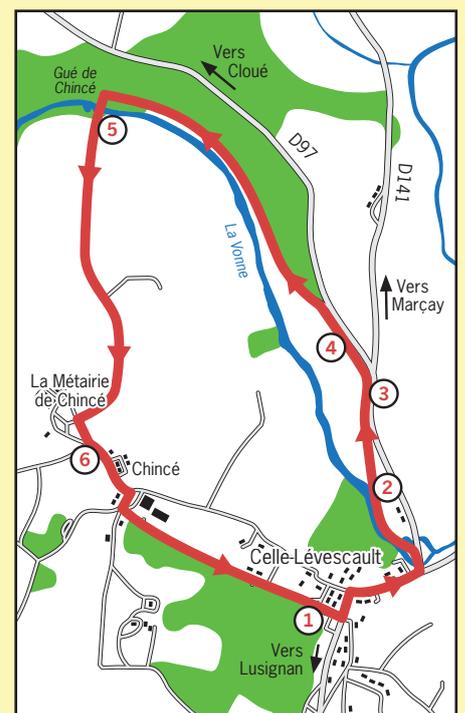
Bergeronnette des ruisseaux. Photo : Pierre Cousin

supporte pas ses congénères et chasse tout intrus de son territoire. En haut d'un poirier ou d'un cerisier, le torcol fourmilier se trahit par son chant nasillard *quin quin quin*. Il guette au pied de l'arbre une colonie de ces fourmis dont il raffole. Dans les peupliers, une colonie de corbeaux freux s'est installée. Au bord des jardins, pépient des bandes de moineaux domestiques. Suivez le « circuit jaune » indiqué par un panneau, puis le chemin empierré qui rejoint Celle-l'Évescault. La commune doit son nom (chambre de l'évêque) au fait qu'au IV<sup>e</sup> siècle le premier évêque de Poitiers, Saint-Hilaire, venait y passer l'été. En arrivant dans le bourg, tournez à gauche pour admirer une maison du XV<sup>e</sup> siècle près de l'église. Votre point de départ est tout près...

Pierre Cousin

Accès : Celle-l'Évescault, entre Lusignan et Vivonne, à vingt minutes de Poitiers. Départ du parking de la mairie.

Carte IGN, série bleue 1728 SB Vivonne-Lusignan



Le gué de Chincé. Photo : Pierre Cousin

